

Kovářů Věra

F II/3

PROTECTION DE L'ARCHITECTURE POPULAIRE EN
MORAVIE DU SUD ET PROBLEMATIQUE DE LA DO-
CUMENTATION RESPECTIVE

En vue de la sauvegarde des plus grandes valeurs de la culture matérielle du peuple, le Centre régional de la Protection des monuments historiques et de la Sauvegarde de la nature à Brno a élaboré un ensemble de suggestions s'occupant de la problématique complexe de la protection de la maison populaire. La protection des objets historiques de la maison populaire est du ressort d'une section spécialisée de l'architecture populaire comprenant deux spécialistes indépendants, un architecte et un ethnographe, qui coordonnent leur coopération avec les autres lieux de travail à l'intérieur de l'Institut et en dehors de celui-ci. La protection de l'architecture populaire se développe en principe suivant deux formes; dans tous les deux cas, l'accent est évidemment

mis sur la sauvegarde des constructions "in situ". Cette tâche englobe la protection des monuments choisis dont la disposition et le plan présentent des valeurs d'ordre typologique, historique et artistique. Les travailleurs du Centre régional s'efforcent de maintenir le mode d'exploitation original de la construction, ou, le cas échéant, d'en proposer un autre mode de mise en valeur, par exemple comme institution culturelle, centre de loisirs, résidence secondaire etc. En ce qui concerne les maisons d'habitation, il faut tolérer certaines adaptations dictées par les exigences d'aujourd'hui en matière d'habitation et consacrer l'attention surtout à la masse, aux éléments architecturaux et structuraux ainsi qu'aux éléments artistiques. Il est regrettable qu'on n'ait pas jusqu'à présent réussi à réaliser la protection de la plus ancienne maison de la commune qui ne peut avoir lieu qu'avec le concours des comités nationaux et avec l'assentiment de la population locale. La vulgarisation joue un rôle très important dans la protection des monuments; aussi devrait-on envisager la création des itinéraires touristiques sur lesquels se trouveraient situées les maisons protégées ainsi que les bâtiments historiques et les sites.

Les travaux de restauration des immeubles choisis sont réalisés par les soins d'une section spéciale du Centre régional dont les ateliers de conservation disposent d'un personnel spécialisé et de matériaux nécessaires à la restauration des constructions populaires traditionnelles (exemples des maisons protégées et restaurées, voir les diapositives: Sebranice 36, Petrovice 10 et 12, Rymice 14, Lysovice 33, Jasenná 60, Černovír - pont sur la Svratka, Krátká 4, Kadov 42, Radkov 31, Šanov 26, Čížov - greniers, Lanžhot 96, Štípa, moulin à vent, etc.)

Parallèlement à la protection des bâtiments individuels des efforts se manifestent, visant la sauvegarde d'ensembles urbanistes plus vastes, représentant certains types de construction et témoignant de la structure architecturale du village traditionnel. Cette forme, englobant des travaux très compliqués, demande un soutien exceptionnel du public. Il est toutefois justifié de partir du fait qu'une maison de campagne constitue logiquement une partie du paysage et que le caractère pittoresque du village est déterminé par l'unité urbaniste de l'ensemble et des détails et par les dominantes intérieures du milieu villageois. Etant donné qu'il n'existe plus, en Moravie du Sud, des ensembles villageois intacts d'une origine antérieure au XIX^e et au XX^e siècle, les ensembles protégés doivent être complétés de bâtiments transférés afin que l'image de la maison populaire, caractéristique pour une certaine région ou une certaine époque, soit aussi complète que possible. L'attrait des ensembles protégés ainsi conçus est indiscutable. Les ensembles protégés peuvent remplir leurs fonctions originales; en dehors de celles-ci, ils peuvent aussi servir à des fins de loisirs et culturelles.

Des ensembles remarquables de monuments d'architecture populaire se sont conservés dans quelques villages du Plateau séparant la Bohême et la Moravie. Ce sont en premier lieu des villages se distinguant par des architectures en poutres assemblées - Herálec (diap.), Křižánky avec disposition libre des maisons de type montagnard (diap.), Kadov (diap.) et Krátká (diap.). La population s'occupait, en dehors de la production agricole d'une productivité assez faible, de verrerie et d'industries exercées à domicile, telles que tissage, filochage, taillage de limes etc. Parmi ces communes, on choisit à des fins de protection le petit village Krátká, issu d'une colonisation tardive, où on trouve des maisons

populaires datant des deux derniers siècles. Grâce à la coopération qui s'était développée entre le Musée de Horácko à Nové Město et le Comité national de district à Žďár n.S., l'ensemble protégé et les constructions qu'on a pu sauver de la déchéance et transférer des villages voisins, servent désormais à des fins culturelles et aux loisirs, dans le cadre des sites protégés de Žďárské vrchy (diap.).

Les maisons de Sebranice représentent quelques exemples, d'ailleurs peu nombreux, de ce qui reste des constructions en poutres assemblées de la région aux abords du Plateau tchéco-morave et de la Moravie centrale; ensemble avec la maison datée à galerie, elles font partie du centre du village que la modernisation a laissé relativement intact (diapositive - place du village).

L'ensemble protégé de maisons protégées de Rymice na Hané, qu'on est en train de restaurer cette année, comporte un élément évolutif important: la maison à resserre surhaussée que l'on trouve, a quelques modifications près, dans tout le bassin de la Morava (diapositive - Hejnice).

La réalisation du projet de l'ensemble protégé de Strážnice, qui se trouve dans un stade de préparatifs très avancé s'attache à celle d'un musée régional monothématique de l'architecture populaire. Le projet, qui a été élaboré par l'Institut de l'art populaire de Strážnice en coopération avec le Centre régional des monuments historiques à Brno, met l'accent sur l'union des éléments conservés d'une maison paysanne traditionnelle tripartite, située dans le vieux quartier de Strážnice, avec l'exposition des bâtiments agricoles de la Moravie du Sud-Est, installée dans les prés, aux abords de la ville. Cette union organisationnelle de l'ensemble protégé et de l'exposition avec l'Institut de l'art po-

pulaire de Strážnice garantit la possibilité de mise en valeur sociale et culturelle dans le cadre des festivals folkloriques et d'autres festivités. L'ensemble englobe des caves de vigneron de Petrov, petites architectures typiques de toute cette région vinicole de la Moravie du Sud. A Plže de Petrov, on réussit à maintenir l'état original et à restaurer les façades de ces constructions, dotées d'éléments baroques ou inspirés du classicisme (diapositives: Strážnice - Staré Město, Petrov - caves de vigneron).

La tradition vinicole nous est rappelée par la petite ville de Pavlov, située sur les pentes de Palávské vrchy. Celle-ci se distinguait par des fermes de riches vigneron et par des caves ornées, à l'intérieur et à l'extérieur, d'éléments Renaissance et baroques. Le peu de compréhension manifesté à l'égard de ces bâtiments entraîna une dégradation sérieuse du noyau du village. Il n'en reste pas moins quelques fermes et caves dont la reconstruction est désirable (diapositive: Pavlov - place du village).

En dehors des ensembles mentionnés, dont la sauvegarde prend une forme concrète ces dernières années, il existe nombre d'autres ensembles urbanistes de grande valeur qui méritent d'être préservés de la dégradation qui les menace. Ce sont notamment: la maison en poutres assemblées du type des Karpates (maison valaque), dont il existe un assez grand nombre d'exemplaires à Rusava (diap.: groupe de constructions en poutres assemblées de Rusava), un groupe de bâtiments d'agriculture ou de resserres isolées, édifiées en dehors de la maison, qui existent encore à Doubravy, aux environs de Luhačovice (Luhačovské Zálesí) (diap.: resserres de Doubravy), la maison de Haná avec le puissant ressaut de son porche dit "žúdro" et qui s'est conservée dans la région de Vyškov, surtout à Lysovice (diap.: place du village),

la colonie ouvrière de Svatá Sidonie, témoignage du mode d'habitation des ouvriers des verreries à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle (diapositive: alignement des maisons ouvrières avec four à pain séparé) et autres ensembles à Kaňovice, Štířary, etc. (diapositives: Kaňovice - partie haute du village, Štířary - propriétés rurales).

Une méthode de sauvegarde de la maison et de l'habitat populaires qui promet beaucoup et qui est étudiée par les spécialistes de l'architecture populaire auprès du Centre régional de la protection des monuments et par d'autres institutions scientifiques, consiste à transférer les constructions menacées par la dégradation au musée de l'architecture populaire situé au voisinage du château fort Veverří. Le musée ethnographique en plein air peut donner des vues complexes de la composante matérielle de l'architecture populaire et il semble qu'il représente le seul moyen de sauvegarde des constructions dont le changement des conditions de vie entraînerait nécessairement la déchéance. Le projet respectif, s'occupant des problèmes posés par les préparatifs spéciaux, par le bilan et par le graphique de programmation, a été déjà élaboré par le Centre régional en coopération avec l'EÚMM. La tâche de première importance consiste en un choix systématique des constructions d'après le programme de cadre préalablement établi; en effet, il ne s'agit pas d'une exposition des ouvrages devant être sauvegardés, mais d'un musée de sélection présentant des types de constructions caractéristiques pour les régions de la Moravie de l'Ouest, centrale et du Sud-Est. (Vu le nombre considérable de rapports traitant de la question des musées en plein air, je me borne intentionnellement à donner uniquement ces quelques renseignements succincts).

Les tâches qui découlent des formes mentionnées de protection de l'architecture populaire exigent en premier lieu le completement de la documentation relative aux constructions protégées. Il s'agit notamment de l'approfondissement des données concernant les différentes constructions et de l'évaluation scientifique d'ouvrages ou d'ensembles architecturaux particulièrement précieux.

Le matériau informatif de base est constitué par des répertoires réunissant toutes les informations relatives à l'emplacement, à la valeur, à l'âge et à l'état matériel du monument et donnant une description succincte de l'ouvrage protégé. Chacun des répertoires comprend en outre une photographie de 6 x 6 et une liste des répertoires complémentaires. Les répertoires de 318 constructions choisies sont accompagnés de levés faits à l'échelle de 1:200 par les travailleurs de l'Institut d'Etat pour la reconstruction de monuments historiques à Prague. La description succincte, les levés et la documentation photographique constituent le point de départ du travail des spécialistes; ils permettent en outre de tenir à jour le bâtiment protégé. Les ouvrages méritant une attention particulière, donc ceux devant servir à des fins culturelles, les ensembles devant faire partie de sites protégés et les ouvrages dont on prévoit la sauvegarde dans un musée de l'architecture populaire font l'objet d'un cahier d'analyse (d'un passeport). Le cahier d'analyse présente une évaluation globale, ethnographique et architecturale, de la construction respective, conforme aux principes de cartographie nationale de l'architecture populaire; les résultats obtenus peuvent par conséquent servir à des fins scientifiques. Pendant l'établissement du cahier d'analyse, les spécialistes du Centre régional de Brno s'inspiraient des méthodes adoptées par les travailleurs du Musée national

de Martin lors de la préparation de l'installation d'un musée slovaque de l'architecture et de l'habitat populaires. Le cahier d'analyse comprend: 1° les caractéristiques du site (type, schéma évolutif et système de répartition des parcelles au cours de l'histoire); 2° les caractéristiques du bâtiment (situation et plan); 3° la reconnaissance technique du bâtiment, matériaux utilisés, charpente, techniques de construction adoptées, succession des travaux, sources de matériaux et transport de ces derniers; 4° l'équipement intérieur et la modernisation éventuelle de ce dernier; 5° l'expression artistique du bâtiment; 6° l'organisation de la vie dans la propriété rurale (caractère de l'exploitation, cheptel mort, mise en valeur de l'espace disponible, droit de propriété, héritage, rapports aux voisins, verdure à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment); 7° le profil historique du bâtiment accompagné d'extraits d'archives et de notices bibliographiques. A titre de conclusion, le cahier d'analyse spécifie les modes de mise en valeur de l'ouvrage. L'étude architecturale est confiée à un groupe spécialisé de l'Institut d'Etat pour la reconstruction des monuments historiques (ce groupe est dirigé par l'architecte Vajdiš).

La coopération avec la Faculté de l'architecture de l'Enseignement technique supérieur s'est montrée très fructueuse en ce qui concerne la mise au complet de la documentation des ouvrages choisis. Cette année, le Centre régional de Brno eut à sa disposition des levés d'un groupe de grande valeur, comprenant 560 bâtiments; ces levés ont été effectués par les étudiants de l'Enseignement technique supérieur, sous la direction du professeur A. Kural, dans les différentes régions de Moravie et de Slovaquie, au cours des vingt-cinq dernières années; on en a tiré des photocopies qui ont été classées dans des archives. La même coopération utile a lieu pendant

les stages des étudiants qui se livrent, chaque année, aux levés des plans de plusieurs bâtiments choisis.

La documentation historique concernant les ensembles urbanistes dont on prévoit la protection en tant que sites protégés, est élaborée par les travailleurs du Centre régional de Brno en coopération avec l'Institut d'Etat pour la Reconstruction des monuments historiques de Prague.

Une coopération systématique en matière de documentation se développe en premier lieu avec les institutions spécialisées d'orientation ethnographique. Les experts du Centre régional de Brno sont en contact avec la chaire de l'ethnographie de l'université J.E.Purkyně de Brno et avec l'Institut d'Ethnographie et de Folklore de l'Académie tchécoslovaque des Sciences. Ensemble avec les institutions scientifiques mentionnées, les travailleurs du Centre régional de Brno étudient les formes de la documentation, ainsi que les principes de sauvegarde des ouvrages "in situ", dans le cadre de sites protégés et, le cas échéant, ils choisissent des ouvrages à installer au musée en plein air de l'architecture populaire; une copie des matériaux d'études leur est remise.

Le soutien le plus efficace, dont peuvent bénéficier les travailleurs des organes de protection, réside dans la coopération avec les musées régionaux et avec l'Institut de l'art populaire de Strážnice. Cette coopération a déjà donné les premiers résultats pendant les révisions des monuments de l'architecture populaire, lors des reconnaissances supplémentaires sur le terrain et lors de l'élaboration du projet de sites protégés. On trouve d'ailleurs ce mode d'organisation du travail même dans d'autres pays; par exemple, en Norvège et en Suède, la fonction de directeur du musée régional se

rattache à celle de conservateur régional.

Qu'il me soit permis, pour conclure, de souligner l'importance de la coopération des différentes disciplines scientifiques et des institutions scientifiques non seulement dans le domaine de rassemblement de la documentation, mais pendant l'accomplissement des tâches liées à la sauvegarde des témoignages précieux de la vie matérielle des générations passées, représentés par les architectures populaires.